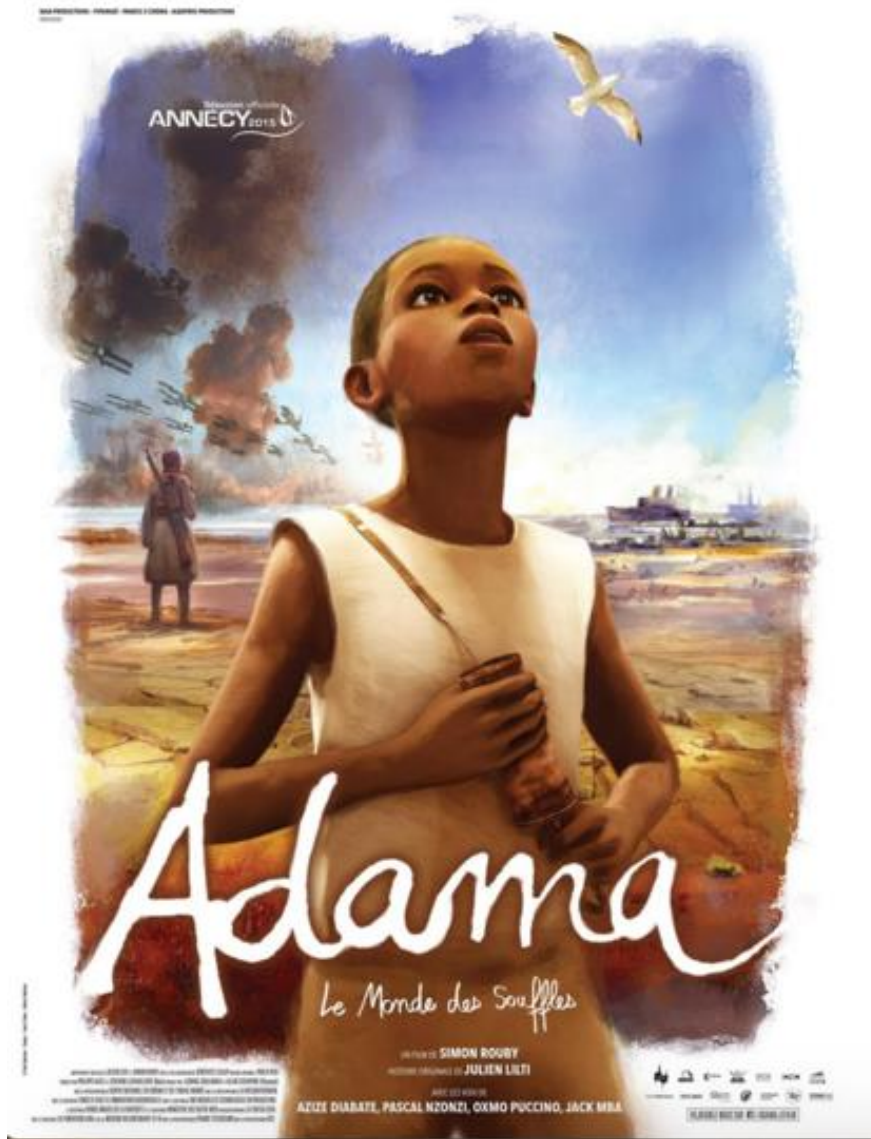


ADAMA
Le Monde des souffles
Version originale: français / Sous-titres: anglais



Réalisé par : *Simon Rouby*
Date de sortie (France) : *21 octobre 2015*
Genre : *Animation*
Pays d'origine : *France*
Durée : *82 minutes*

RÉSUMÉ DU FILM

En 1916, Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest. Un soir, il voit son grand frère Samba quitter brutalement le Pays des Falaises pour le Monde des Souffles où règnent les guerriers Nassaras. Inquiet, Adama, bravant l'interdit des anciens, décide de partir à sa recherche. Dans une ville portuaire, il découvre que son frère s'est engagé dans l'armée française et qu'il vient de prendre la mer pour rejoindre la France. Pour le retrouver, Adama, plus déterminé que jamais, entame alors une quête qui va le mener au-delà des mers, au Nord, jusqu'aux lignes de front de la Première Guerre mondiale, à Verdun.

<http://www.telerama.fr/cinema/films/adama,500953.php>

LES CRITIQUES

Alliance de différentes techniques d'animation pour un sujet fort

"Adama" est un film d'animation qui vous surprend à presque chaque instant. D'abord par son aspect formel : les premières minutes déstabilisent le spectateur habitué à des images de synthèse léchées et fluides. Ensuite par la puissance de son scénario en forme de road-movie tournant à la quête initiatique, et convoquant les thèmes de la guerre, du colonialisme et surtout de l'immigration. Ce qui en fait un film en pleine prise avec l'actualité.

(...) Touchant, il suit, à hauteur d'enfant, les agissements d'adultes embringués dans une cause beaucoup plus grande qu'eux, chacun vivant son implication de différente manière. Il rend enfin un vibrant hommage aux tirailleurs sénégalais, en s'inspirant notamment de la vie du dernier de ces combattants, Abdoulaye N'Diaye, décédé en 1998 (*O. Bachelard*)

<http://www.abusdecine.com/critique/adama>

...Mais ne perdons pas de vue que le film – qui contentera les adultes, **est surtout réalisé pour convenir aux enfants**. La durée assez courte (1h22) et l'épuration narrative rendent ce conte très lisible et surtout **nous épargne la violence physique** (nous verrons peu de corps meurtris) de la guerre qui **traumatiserait les plus jeunes**. Bien heureusement, cette violence est malgré tout présente, tout autant que la tension psychologique qu'elle génère mais on n'apercevra pas une seule goutte de sang et les blessés de l'infirmerie seront dépeints avec une grande pudeur.

(...) Force est de constater que le film parvient en toute simplicité à nous saisir d'effroi pendant les scènes de guerre. **Accessible aux enfants**, il retranscrit la violence d'une Europe à feu et à sang par un jeu de couleurs ou de symboliques. De plus en plus fébriles à l'approche de Verdun, on se glisse véritablement dans la peau d'Adama.

(...) La plus grande réussite du film est donc de nous faire ressentir son statut d'étranger au cœur d'une guerre à laquelle il n'est pas censé participer. Chaque minute dégage une impression de surréalisme (qui confina finalement au registre fantastique) rappelant que ces scènes, pourtant inspirées de l'histoire dramatique des soldats sénégalais enrôlés par l'armée française, sont une erreur de l'Histoire.

(ANNECY 2015, CRITIQUES - PAR ANAIS TILLY)

<http://www.courte-focale.fr/cinema/critiques/annecy-2015-adama-simon-rouby/>

DÉTAILS

LANGAGE

Le français parlé est de très bon aloi dans tout le film. Cependant un court passage, marquant la rencontre d'Adama avec un petit voyou parisien Maximin, reflète le parler populaire de ce personnage. Ce dernier s'exprime en jargon parisien et emploie des mots grossiers. Par exemple Paris devient Paname. Quelques rares jurons comme « merde » (traduit par *shit*) ou encore l'interjection « Oh ! La vache ! » (*Blimey !*) sont prononcés. A 2 ou 3 reprises Maximin dit : « Fais pas le con » qui se trouve traduit par *Don't be stupid* ou encore « déconne pas » [*Shut up*] ou « Dégage connard » [*Get out idiot*]. Maximin traite Adama de boulet [*a drag*] ou l'accuse d'être « chiant » [*a pain*].

Lorsqu'un autre voyou plaque Adama contre le mur pour lui prendre son or, Maximin sort un couteau et menace de « zigouiller » le voyou [*slit your throat*].

Les sous-titres anglais, pour la plupart d'entre eux, dédramatisent l'impact de certains mots grossiers comme « connard » ou « con ».

Pour renforcer la vision apocalyptique de la guerre, les soldats parlent de « **fournaise** », de « courir droit à **la mort** ». Djo dit à Adama : « Nous allons en **enfer** et nous ne le savions pas ». La guerre est comparée à une sorte de **sorcellerie** quand le sage et Abdou qualifient Samba ou Adama de « **possédés** ». L'albatros est considéré comme un mauvais présage pour accentuer l'idée de sorcellerie et de malédiction.

LA VIOLENCE

Des scènes indispensables au déroulement de l'intrigue donnent le ton à la description à venir des horreurs de la guerre : le joueur de flûte arrêté et menotté par la police militaire, poussé dans le navire pour aller combattre malgré lui ; Adama enfermé dans la soute du navire malgré ses protestations.

Bien que le film dénonce la violence de la 1^{ère} guerre mondiale, **on ne voit pas de sang**. Les blessés à l'hôpital militaire portent des pansements comme Djo dont les yeux et la tête sont couverts. Un homme dont on devine la peau brûlée aborde Adama.

Des nuages noirs, des explosions, des armes sous forme d'obus, de canons et de fusils font partie de la référence à la guerre. Un avion mitraille plusieurs fois l'endroit où Adama court avec le joueur de flûte. Les ruines de bâtiments détruits se profilent lorsqu'Adama arrive à Verdun. Ce sont des détails inhérents à la guerre donc tout à fait justifiés.

Quelques corps à corps non graphiques et brefs opposent Adama à Maximin par exemple ou adviennent lorsqu'un voyou harcèle Adama pour lui voler sa pièce d'or. Maximin sort un couteau et menace la petite frappe qui se sauve.

LA NUDITÉ

Aucune nudité n'est à signaler

L'ACTIVITÉ SEXUELLE

La brève scène de cabaret où Adama arrive à se faufiler suggère que c'est un lieu peu fréquentable mais le film ne révèle rien de graphique ni d'indécent.

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE

- Ⓜ Le mauvais présage : le vol de l'albatros qui vient interrompre le rite de passage de Samba de l'adolescence à l'âge adulte peut interloquer sur ce qu'est un présage.
- Ⓜ Le présage, le marabout, la proclamation que Samba est un possédé sont susceptibles de mettre les petits (de 6 à 10ans) mal à l'aise.
- Ⓜ L'apparition de l'homme masqué peut effrayer les tout petits par la forme et la ressemblance à une tête de mort.
- Ⓜ Les différents obstacles rencontrés dans le périple d'Adama parti à la recherche de son frère établissent un climat de suspense et de danger:
 - L'aveuglante tempête de sable
 - La découverte d'une ville aux bruits et aux véhicules étranges pour l'enfant
 - Le rejet du capitaine qui ne veut pas d'Adama dans son bateau
 - L'enfermement bref d'Adama
 - Sa fuite et sa poursuite
- Ⓜ Sa rencontre avec Maximin, le petit voyou parisien qui lui vole ses pièces d'or, ce qui l'attriste et le met en colère.
- Ⓜ Le film prépare aussi l'enfant et le spectateur à l'expérience apocalyptique de la guerre avec toutes les remarques entendues dans le navire. « Vous courez droit à la mort », « Vous êtes des possédés », vous allez « dans la fournaise »...
- Ⓜ Adama se retrouve dans cet hôpital militaire de grands blessés et voit Djo couvert de pansements.
- Ⓜ L'expérience de la guerre est impressionnante :
 - L'avion qui mitraille tout ce qui bouge
 - Les explosions
 - La fumée noire
 - Les gaz dangereux
 - La confusion des soldats
- Ⓜ La notion de vendre son âme au diable (les Nassaras ou colons français) est symbolisée par les pièces d'or maléfique ce qui fait dire que Samba est un possédé.
- Ⓜ Images brèves de clients du cabaret parisien qui fument et boivent avec en particulier Maximin qui veut s'enivrer.

Message positif

Le film énonce un message de fraternité et de solidarité : Adama va sauver son frère en l'extirpant de l'enfer de la guerre; Djo donne son casque à Adama et des conseils pour le protéger contre les gaz nocifs; même Maximin et sa sœur aident Adama vers le chemin qui le guidera vers son frère. Abdou, le chaman joueur de flûte est un ange spirituel qui va sauver la vie des enfants. Adama aura beaucoup appris et se sera fait des amis Les dernières images ramènent les frères à leur village ensoleillé où ils retrouvent la mer, les falaises et leurs jeux sans soucis.

GALERIE DE PHOTOS DU FILM



http://www.blackmoviesentertainment.com/Adama-Un-hommage-emouvant-a-travers-le-film-d-animation_a1732.html

Adama rencontre Djo sur le navire qui les emporte vers la guerre



www.allocine.fr

Abdou/ le joueur de flûte / le chaman / le guide spirituel



www.allocine.fr

Adama plaque Maximin au sol
pour lui réclamer les pièces d'or
qu'il lui a volées



www.allocine.fr

Adama porte le casque de Djo et se retrouve au front



www.allociné.fr

L'avion mitraille et surgit des airs comme l'albatros



www.allocine.fr

Adama et son frère Samba



<http://en.unifrance.org/movie/37856/adama>

Adama et Samba s'enlacent